

SÉANCE DU 7 OCTOBRE 1884.

PRÉSIDENTE DE M. HACHETTE.

Membres présents : MM. Hachette, Barbey, Mayeux, Rollet, Fitremann, Darié, Romagny, Épron, Josse, Delettre, de Villermont, Bove, Cherpin et Moulin.

Les procès-verbaux de la séance de juillet et de celle de septembre sont lus et adoptés.

Correspondance. — M. Le Feyer s'excuse de ne pouvoir assister à la réunion. — M. Delteil communique une fable de 1591, intitulée : (*Aquila et Testudo*), *l'Aigle et la Tortue*, extraite du *Recueil de l'Académie d'Altorf*, et qui aurait servi de modèle à La Fontaine pour sa fable : *le Lièvre et la Tortue*.

Liste des ouvrages reçus dans le mois de septembre :

1. *Revue historique et archéologique du Maine*, 13^e et 14^e volumes, année 1883 ;
2. *Mémoires de l'Académie de Nîmes*, 7^e série, tome V, 1882 ;
3. *Bulletin de la Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis*. 5^e volume, 1^{re} livraison, 1884 ;
4. *Bulletin de la Société de statistique, sciences, lettres et arts des Deux-Sèvres*, n^{os} 4-6, avril-juin, 1884 ;
5. *Bulletin historique de la Société des Antiquaires de la Morinie*, 130^e livraison ;
6. *Revue africaine*, n^o 163 ;

7. *L'abbé Duchesne, ses travaux d'histoire et d'archéologie*, par M. J. BERTHELÉ (don de l'auteur);
8. *Discours* prononcé par M. le D^r CORLIEU à la distribution des prix du Collège de Château-Thierry, le 5 août 1884 (don de l'auteur);
9. *Mémoires de la Société académique de Saint-Quentin*, 4^e série, tome V;
10. *Mémoires de la Société historique et littéraire du Cher*, 4^e série, 1^{er} volume;
11. *Bulletin de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine*, tome XVI, 2^e partie;
12. *Bulletin d'histoire ecclésiastique et d'archéologie religieuse des diocèses de Valence, Digne, Gap, etc.*, 22^e, 23^e, 24^e et 25^e livraison;
13. *Recueil de la Société des sciences, lettres et arts de Tarn-et-Garonne*, 1882-1883.

Depuis plusieurs années, M. l'abbé Poquet avait promis de terminer pour les *Annales* de la Société, l'*Histoire de l'Abbaye de la Barre*; il vient d'adresser cet important travail dont le Secrétaire donne lecture en son nom. L'historique qui précède le recueil des chartes et l'analyse des plus importantes sont d'un très grand intérêt. La Barre paraît dériver de la basse latinité *barrare*, fermer, établir des barrières; le faubourg ainsi nommé existait bien avant le XIII^e siècle. En 1211, entre le château et la léproserie de la Charité, fut fondé par un prêtre, Gui, chapelain de Saint-Thibaud du château, un petit hôpital sous le nom de Maison-Dieu de la Barre. Blanche, comtesse palatine de Champagne, dame de Château-Thierry, dont la bienfaisance est restée légendaire dans cette contrée, assura par ses largesses l'existence de cette œuvre. L'administration de la Maison devait appartenir à des Frères; mais, sans qu'on puisse en découvrir la véritable cause, dès 1235, la Maison-Dieu de la Barre fut transformée en Abbaye que devaient desservir des religieuses de l'ordre de Cîteaux. Il faut croire qu'il ne fut pas donné suite à ce projet puisque tous les documents ultérieurs démontrent que le couvent fut occupé par des chanoinesses de Saint-Augustin. Des donations successives des seigneurs et des particuliers vinrent augmenter les ressources de l'Abbaye, mais sans donner satisfaction complète aux religieuses qui ne ces-

saient de réclamer des secours à l'effet d'équilibrer leur budget. Pour mettre fin à ces réclamations, un décret de l'évêque de Soissons transféra les biens de la Barre à l'abbaye de Saint-Paul de Soissons. Cet arrangement ne pouvait plaire à la ville de Château-Thierry qui, en 1779, revendiqua la totalité des biens de l'abbaye se fondant sur ce que, primitivement, ces biens avaient été donnés en faveur des pauvres. Les événements politiques qui suivirent — 1789-1793 — n'ont pas permis de donner satisfaction entière à la demande si juste de la ville. — Renvoi à la Commission des *Annales*.

Le rapport de M. Douchy sur les faits de guerre à Brumetz en 1870-1871 se divise en trois parties : Avant l'invasion, pendant l'invasion, après l'armistice. Il faut reconnaître que, si toutes les communes avaient été aussi sagement administrées que celle de Brumetz, on eût évité bien des conflits, bien des pertes. Vingt hommes de Brumetz ont été sous les drapeaux et ont fait noblement leur devoir : 4 faisant partie de l'armée active ; 4 de la réserve ; 6 mobiles ; 2 anciens militaires rappelés, et 4 comme volontaires ; 2 ont été tués, l'un à Sedan, l'autre par les fédérés ; 2 sont morts de maladie, de fatigue, l'un à Paris, l'autre à Chartres ; 5 ont été prisonniers et un, Poard (Pierre), a disparu. Ce rapport, marqué au coin du plus pur patriotisme, rappelle les services rendus par M. le sénateur Waddington ; il sera adressé, comme les autres documents relatifs à la guerre franco-allemande dans notre arrondissement, à la commission spéciale nommée par le Conseil général de l'Aisne.

Est renvoyée à la Commission des *Annales*, la fable *Aquila et Testudo*, de 1591, traduite par M. Delteil.

C'est à la date du 2 juillet 1702 qu'apparaît, pour la première fois, le nom de Poisson à Nogent-l'Artaud. M. Corlieu, dans la notice qu'il a adressée à la Société et dont le Secrétaire donne lecture, indique à tort, comme l'ont écrit quelques

auteurs, que cette famille est originaire de La Ferté-sous-Jouarre. Elle est d'origine champenoise et a pour berceau le village de Provenchères, arrondissement de Langres. M. Corlieu suit la filiation et les acquisitions de cette famille à Nogent depuis 1702, époque du mariage de Nicolas Poisson avec Henriette Philbert de Mienjot, jusqu'en 1781 où Gabriel Poisson de Malvoisin vendit l'habitation et les jardins au comte du Tressan et la ferme au maréchal de Berchény. Cette notice est renvoyée à la Commission des *Annales*.

M. Berthelé a communiqué le rapport de M. H. Thédénat, qui a paru dans le *Bulletin critique* du 1^{er} octobre 1884, sur le septième fascicule de l'*Album Caranda*, fouilles de Chouy. C'est un nouveau témoignage, en termes excellents, du service rendu à la science par notre éminent collègue, M. Fr. Moreau, et du mérite artistique de M. Pilloy. Dépôt aux archives.

M. de Villermont fait connaître que M. Alph. Rozerot, membre de la Société académique de Troyes, l'a chargé de proposer l'échange des publications de cette Société avec la nôtre. Cette proposition est acceptée et notre collègue se charge d'en donner avis à M. Rozerot.

M. Josse dépose sur le bureau quelques objets trouvés à Coulonges dans la fouille d'un pont : pièces de monnaie, etc. ; il annonce, pour la prochaine réunion, une note sur ces objets ainsi que sur ceux qui ont été soumis à l'examen de la Société par M. Romagny, au nom de M. Aubry, ingénieur du chemin de fer de l'Est.

M. Delettre offre huit pièces de monnaie ou jetons trouvées dans la cour de M. Menche, pharmacien à Soissons. — Remerciements et renvoi à M. Mayeux.

Le Secrétaire, au nom de M. Chevalier, demeurant rue de

la Madeleine à Château-Thierry, présente une pièce de 24 livres en or, trouvée lieu dit les Grenaches, au-dessous du bois de Blanchart : c'est un Louis XIV, enfant, 1652, tête laurée; au revers 4 JL surmonté de la couronne royale, chaque groupe séparé par une fleur de lys; au centre un petit cercle dans lequel se voit la lettre A, marque de la monnaie de Paris; en exergue : *Christus vincit, regnat, imperat.*

La séance est levée à cinq heures.
